

REPORTAGE. Une maternelle sur-mesure pour enfants autistes à Lisieux



Depuis novembre 2019, trois élèves de maternelle sont scolarisés à l'école Jean-Macé de Lisieux (Calvados). C'est la deuxième unité d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) à ouvrir dans le Calvados. Et la sixième en Normandie. La classe est prévue pour accueillir sept enfants.

« **Mon moulin, mon moulin va trop vite...** » miment Eliot, Lilou et Gianni (1). Depuis à peine un mois, ils ont fait leur rentrée, à l'école maternelle Jean-Macé, de Lisieux (Calvados). Atteints de troubles autistiques, les trois petits loups sont scolarisés dans une classe sur-mesure : une Unité d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) en milieu scolaire ordinaire. C'est la deuxième du département du Calvados après Caen, et la sixième en Normandie (Argentan, Saint-Lô, Le Havre et Rouen).



La nouvelle unité d'enseignement maternelle autisme (UEMA) de l'école

Jean-Macé de Lisieux.

© Ouest-France

« Pour y entrer, il faut que l'enfant soit repéré, dépisté, diagnostiqué et qu'il réside dans un périmètre de 30 km autour de Lisieux, indique Christophe Seguin, responsable du Service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (Sessad) des pays d'Auge et de Falaise. Nous pouvons accueillir sept enfants de 3 à 6 ans. Pour l'instant, l'effectif n'est pas complet. »

Un adulte pour un enfant

Ce matin-là, tous ne sont pas attentifs, mais ce n'est pas là le plus important. Dans le cocon bienveillant de leur classe, on compte un adulte par enfant : Christelle Miseray, enseignante, Emmanuelle et Tony Josselin, éducateurs, Manon Schepers, neuropsychologue à temps partiel, et Aurélie Gallien, psychomotricienne, qui intervient une fois par semaine. À leurs 6 ans, les élèves rejoindront soit une classe de CP (dans 80 % des cas), soit une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis).

La comptine terminée, Gianni, qui a été très concentré, se voit le droit de faire jouer une boîte à musique qu'il apprécie beaucoup. « **La méthode développée, principalement l'ABA, propose de remplacer les comportements pathologiques de l'autisme (crises d'agressivité, stéréotypes, troubles du langage, automutilations, etc.) par des comportements adaptés à la vie sociale.** »

Interventions à domicile

Il s'agit d'un traitement intensif qui, au quotidien, encourage les tentatives de communication de l'enfant par une récompense, « **comme l'utilisation d'un jeu, d'un objet, d'une friandise... Parallèlement, on décourage les comportements inadaptés. Plus on intervient tôt, plus l'enfant a des chances de progresser** ».

Dans la salle de classe, pour apporter le maximum de repères aux enfants, les emplois du temps sont affichés avec des photos : la cour de récréation, la cantine... « **Ils sont élèves de l'école avant d'être pris en charge par un service médico-social** », souligne Christelle Miseray, qui a d'abord été vingt-cinq ans dans une école maternelle et primaire, avant de se former à la prise en charge du handicap.



L'objectif est de favoriser l'inclusion des enfants. « **Ici, ils mangent à la cantine, jouent avec les autres élèves dans la cour** », et si un petit aime beaucoup les comptines ou s'il est fort avec les nombres, il pourra intégrer, le temps d'une leçon, une classe ordinaire juste à côté... Même si c'est seulement pour quinze minutes.

Enfin, comme les parents sont un maillon essentiel pour la réussite de leurs enfants, les éducateurs interviennent régulièrement à domicile pour former les familles aux techniques utilisées en classe afin qu'il n'y ait pas de rupture entre l'école et la maison.

(1) Les prénoms ont été modifiés.